HOTEL A VENDRE.

Continué de la première page.

convalescence le jour prochain où vous pourrez vous en passer.

—Comme c'est simple, s'il y avait que cela!

—Et que pourrait-il y avoir de plus?

—Il y a, dit le lieutenant Maurice Bertrand, en prenant la petite main posée près de la sienne sur la blancheur d'un drap, il y a que je vais quitter cette salle où j'ai eu le bonheur de vous voir pour la première fois, que je ne vous verrai plus arriver tous les matins comme un rayon de soleil et... peut-être que je ne vous verrai plus jamais.

Geneviève ne répondit pas; mais elle ne retira plus sa main.

Depuis que cet hôpital complémentaire était créé, elle y venait chaque jour travailler silencieusement. A toutes ces douleurs qui défilaient devant elle, les unes pour s'aggraver jusqu'à la mort, ou la guérison, ses mains blanches adoucissent, et son sourire, la lumière qui donne la patience et l'espoir.

Fine et douce, ardente au dévouement, elle ne reculait devant aucune corvée. Tous ceux qui l'approchaient l'aimaient et l'admiraient pour son caractère souriant et pour sa beauté délicate. Mais pas un n'avait pour elle la fervente adoration qui faisait battre violemment le cœur du lieutenant Bertrand.

Le jeune ingénieur Maurice Bertrand sortait de l'école centrale et allait à 26 ans prendre la direction de la petite usine paternelle.

La guerre fit de la petite usine une vaste entreprise industrielle et du jeune homme un lieutenant d'artillerie. Blessé à la jambe, il était arrivé à cet hôpital où, dès le premier jour, Geneviève de Prédal lui était apparue comme l'esprit de la guérison, l'image de la Patrie, le symbole de l'amour.

Et aujourd'hui, tandis que le père Bertrand, nouveau riche, achetait, pour [illegible] dignement ses millions, l'hôtel du marquis de Prédal ruiné, son fils, Maurice, avouait son amour à Geneviève de Prédal qui l'avait si délicatement soigné.

—Alors, tu l'aimes, cette petite? Mais encore que je ne le dis et que tu ne penses.

—C'est bien, c'est bien, mon garçon, tu es jeune, tu as une situation brillante, tu es riche, tu peux prétendre à tous les partis. Attendons la réponse du marquis. Gendre du marquis de Prédal, rien que cela!...

Et le père Bertrand riait d'un gros rire qui faisait dans sa poitrine de montre. Mais Maurice était moins joyeux et passait d'un [illegible] illimité à l'abattement le plus sombre; sans doute, il avait pour lui bien des avantages, sans compter les quelques mots prononcés par Geneviève, et qui ne l'avaient pas découragé; mais ce marquis voudrait-il donner sa fille à un M. Bertrand?

Pendant ce temps, le marquis de Prédal montrait une lettre à sa fille.

—Tu connais donc M. Bertrand, Geneviève?

Et Geneviève, toute rouge, racontait l'histoire du lieutenant blessé qu'elle avait soigné. Très intelligent, d'une instruction et d'une éducation raffinée, et très brave, sa blessure en témoignait, il avait fait vaillamment son devoir. Il avait la Légion d'honneur.

Et la belle jeune fille s'animait en parlant et présentait son héros avec une chaleur qui ne laissait aucun doute sur ses sentiments.

Son père l'écoutait en souriant et lorsqu'elle se tut:

—M. Bertrand, dit-il, me prie de le recevoir. Il veut me demander ta main pour son fils, Maurice. Mais ce que tu ne sais pas c'est que j'ai déjà reçu M. Bertrand. C'est drôle, hein? Toi, tu connais le fils, moi je connais le père, mais oui, c'est lui qui a acheté notre hôtel. Ne trouves-tu pas que cela complique la situation?

Geneviève regardait son père de ses grands yeux ingénus et étonnés. Pourquoi cela compliquerait-il la situation? Il suffirait de trouver un moyen de tout arranger...

Un long silence plana.

Le marquis était absorbé par des pensées encore confuses et contradictoires; les paroles et les yeux de Geneviève prouvaient qu'elle pensait fort à son lieutenant, peut-être l'aimait-elle déjà?

D'autre part, Mme Bertrand? Cela n'était pas brillant. Il y avait bien la fortune, l'avenir de Geneviève richement assuré, mais de quel œil allaient le regarder tous les ancêtres dont les portraits s'alignaient dans la galerie?

Il était vrai que ce jeune homme s'était bien conduit au champ d'honneur. Il y avait gagné la noblesse, si l'on l'y gagnait encore. Et puis, il aimait Geneviève, il la rendrait heureuse.

—Que penses-tu de tout cela, Geneviève?

Un vif éclair de joie fit briller les yeux de la jeune fille et le marquis n'hésita plus.

—Pour moi, monsieur le marquis, disait Bertrand, les affaires sont les affaires, mais quant il s'agit de sentiment, je n'y regarde pas. Vous resterez dans votre hôtel avec les enfants; moi, je m'en passerai bien. Je ne suis pas à mon aise là-dedans. Et puis, vous vous entendez avec Maurice pour agrandir votre domaine dans le Dauphiné... et puis tout ce qui pourra faire plaisir à Mlle Geneviève...

Certes, ce bonhomme n'était pas fin, mais c'était un brave homme.

Le marquis l'écoutait et approuvait doucement de la tête, et il oubliait ce que cet entretien pouvait avoir d'un peu pénible pour lui en regardant assise à côté de Maurice, sa fille toute rayonnante de joie.

—Je vous devrai la guérison et le bonheur, mademoiselle Geneviève, disait Maurice.

—Chut, mon ami, répondit la jeune fille, ne cherchons pas ce que l'un de nous doit à l'autre et savourons notre bonheur sans le peser.

UNE LECON DE PROHIBITION.

P. Keary, le propriétaire d'un "saloon" 300 rue Kearny, est le héros d'un tour joué hier à un agent de prohibition.

Pendant que le propriétaire de la bar se trouvait devant son comptoir et discutait avec des clients sur les probabilités du retour des "vieux jours mouillés," un voyou entra dans son magasin. La casquette rabattue, le col relevé, les mains dans ses poches, marchant avec les épaules, il regarde vite autour de lui et lit:

—Say, boss, give me some of that good stuff.

Le propriétaire avait vu son nouveau client, tout en discutant avec ses amis d'un ton plus animé. Le client répète son ordre et le propriétaire s'empresse de le servir.

—Vous voulez du "good stuff?"

—Yes!

—Attendez up peu.

Il monte, puis il redescend avec une petite bouteille enveloppée dans du papier de soie qu'il pose devant le client. Puis, un sourire, un verre et:

—Fifty cents, please!

Le voyou regarde le contenu jaunâtre de la bouteille, reconnait du "whiskey" et sûr de son effet, il répond:

—Mettez votre chapeau et votre veston; je suis un agent fédéral, moi, et je vous arrête!

Et le propriétaire souriant, froid, mais poli:

—Et pourquoi, s'il vous plait?

—Mais, simplement, vous vendez du whiskey!

—Et où ça?

—Ici, dans la bouteille!

—Mais non, regardez d'abord ce qu'il y a goutez-moi ça.

L'agent touche la bouteille, elle est un peu chaude; son contenu est jaunâtre; il le porte à son nez, ça sent mal... il comprend, et se sauve suivi d'un gros éclat de rire!

UNE TOURNEE AUX 2500 TOMBES DES AMERICAINS

Une tournée d'inspection aux 2500 tombes de soldats Américains enterrés aux Isles Britanniques pendant la guerre vient d'être faite par le Lieut-Colonel Junius Pierce, officier-commandant des troupes des Etats-Unis en Angleterre.

Les tombes sont bien entretenues. La majorité avait des fleurs et il y a des petites croix blanches à chaque tombe portant le nom et le rang du soldat. Les tombes des aviateurs sont aussi spécialement indiquées.

La tournée comprenait aussi les tombes des victimes du Tuscania, dans quatre-vingt-six cimitières en Angleterre, en Ecosse, et en Irlande.

Il y a trois siècles, le sucre était considéré comme un luxe et il n'y avait que les gens riches qui en avaient sur leurs tables; maintenant, le sucre est dans toutes les familles et considéré comme une nécessité.

Par rapport à la population, il y a beaucoup moins d'aveugles en Australie que dans tout autre pays.

Boisson de Famille

Malt-de-Houblon

Une Boisson Etonnante

Spécialement preparée par des hommes expérimentés et recommandée comme boisson de famille. Elle est riche en écume, avec un goût agréable, et résultats garantis. Les ingrédients pour faire cinq gallions expédiés sur recette de $1; assez pour 20 gallons expédiés sur recette de $2.50; instructions nécessaires avec chaque ordre. Essayez-nous et soyez convaincus. Admonition:—NE VOUS SERVEZ PAS DE LEXAIN. C'EST CONTRAIRE A LA LOI. Un livret donnant toutes sortes de formules envoyé sur recette de $1.

INTERSTATE DISTRIBUTORS
27 East Grand River Avenue
Detroit, Mich.

COL. H. J. de la VERGNE,
Attorney-at-Law
Has removed his office to
410 AUDUBON BUILDING.
Phone Main 245.

Cut Out the Jumps!

Have you "the jumps"—or other manifestations of nervousness? Are you easily confused or startled at unexpected noises or sounds? Do you worry or fret over trivialities? Then look to your nerves. Something is radically wrong with them.

Upset nervous conditions usually result from some exhausted or impaired bodily organ, which does not properly give it's allotted service. Go after the offender through that great recuperatory center of the body,—your stomach. Ask your druggist for DR. CHARLES TONIC TABLETS. They are the very best of preparations to soothe and smooth the racked and exhausted nerves of nervous prostration victims. Those who are debilitated; those who suffer from the groaning burden of liver and kidney trouble, will once more turn toward health, by using this splendid formula.

The great wreckers of women's delicately balanced nervous systems as exemplified in the special ills peculiar to their sex—will be quickly relieved by DR. CHARLES TONIC TABLETS, which also present the gift of rich red blood to the anaemic. The TONIC will also go far to arrest and vanish dyspepsia and many wasting diseases that lead to consumption.

There are no injurious "come backs" to DR. CHARLES TONIC TABLETS—and they will achieve marvellous recuperative results, where other tonics and reconstructives; such as iron, strychnine, arsenic, cod liver oil, etc., often fail. Safe and pleasant to take.

PRICE 50 CENTS A BOX

If your druggists does not carry them, send 50 CENTS and we will send a box by mail.

DR. CHAS. FLESH FOOD COMPANY
BROOKLYN, N. Y.

UN PRÊTRE, L'ABBÉ HAMON
Curé de Vraumoise (France).

Dr. Cette Alcaline, Gerr. Reins, Foie, Estomac, Rhumatisme, Toux, Bronchite et toutes les maladies chroniques réputées incurables. Aucun régime. Rien que des Plantes. Brochure explicative et témoignages. Français ou Anglais, Gratis et Franco sur demande adressée au:

LABORATOIRES BOYANIQUE
43, Chancery Lane, Londres W.C. 1

SPRINGTEX is the underwear with a million little springs in fabric which "give and take" with every movement of the body, and preserve the shape of the garment despite long wear and hard washings.

It is the year-around garment—light, medium or heavy weight as you like.

"Remember to Buy It—You'll Forget You Have It On"

Ask Your Dealer

UTICA KNITTING COMPANY, *Makers*
Sales Room, 350 Broadway New York, N. Y.

Beautiful Bust and Shoulders

are possible if you will wear a scientifically constructed Bien Jolie Brassiere.

The dragging weight of an unconfined bust so stretches the supporting muscles that the contour of the figure is spoiled.

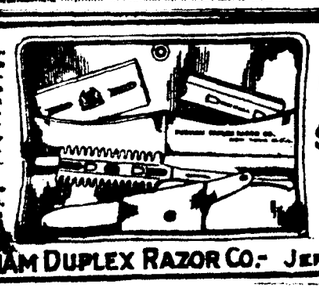
BIEN JOLIE (BE AN JO-LEE) BRASSIERES

put the bust back where it belongs, prevent the full bust from having the appearance of fullness, eliminate the danger of dragging muscles and confine the flesh of the shoulder giving a graceful line to the entire upper body.

They are the daintiest and most serviceable garments imaginable—come in all materials and styles: Cross Back, Hook Front, Surplice, Bandeau, etc. Boned with "Wundo," the flexible boning—permitting washing without removal.

Have your dealer show you Bien Jolie Brassieres, if not stocked, we will gladly send him, prepaid, samples to show you.

BENJAMIN & JOHNES
51 Warren Street Newark, N. J



GET IT FROM YOUR DEALER OR FROM US.

Every reader of this paper may secure THE $5. DURHAM DUPLEX DOMINO RAZOR FOR $1.

DURING THE LIFE OF THIS ADVERTISEMENT

DURHAM DUPLEX RAZOR CO.- JERSEY CITY, N.J.

Cinq Gâteaux de Savon Gratis
Pour 50 Coupons du
OCTAGON
Savon--Poudre--Abstergent

Pendant des années vous avez connu le fameux Octagon—Savon Octagon, Savon en Poudre Octagon, Savon à Décrasser et Abstergent Octagon.

Ils sont des vieux amis du ménage—éprouvés et reconnus bons. Leurs coupons vous rapportent de gros dividendes en beaux et utiles présents.

Maintenant arrive votre chance d'apprendre à connaître un autre produit Octagon—votre occasion d'obtenir des coupons Octagons pour les plus grosses primes de grande valeur.

Faites Connaissance Avec le Savon Blanc Flottant Octagon

Laissez-nous vous introduire au Savon Blanc Flottant Octagon—pur, blanc, légèrement parfumé, justement ce que vous avez besoin pour les bains, la toilette ou lavages délicats.

Nous voulons vous donner cinq gâteaux de Savon Blanc Flottant Octagon **absolument gratis,** pour que vous puissiez en faire un essai complet.

Votre approvisionnement de savon pour toilette et bains pour plusieurs semaines ne vous coûtera pas un sou.

Sauvez les coupons des primes contenus dans chaque produit Octagon. Qu'ils viennent du Savon Octagon, de la Poudre en de l'Abstergent, ils sont échangeables et tous de la même valeur.

Quand vous avez 50 coupons, échangez-les pour cinq gâteaux gratis du Savon Blanc Flottant Octagon au.

Magasin des Primes du Savon Octagon
526 Rue Iberville, Nouvelle-Orleans, Lne.

Ou si vous ne pouvez pas venir à notre dépôt à la Nouvelle-Orléans, envoyez vos coupons par la poste directement à Colgate & Co., 36 York street, Jersey City, N. J., et les cinq gteaux gratis de Savon Blanc Flottant Octagon seront envoyés à votre adresse franc de port par le "parcel post."

Dans la même enveloppe envoyez une lettre demandant les cinq gâteaux gratis, et donnez votre nom en plein, le nom et le numéro de la rue et le nom de la ville. Ecrivez lisiblement.

Et même avec les gâteaux de savon gratis vous pouvez obtenir d'autres présents, parce que, avec ces gâteaux, vous recevez des coupons qui vous attribuent beaucoup de belles primes. Et les mêmes coupons peuvent être combinés avec les coupons que contiennent les autres Savons Octagons.

Le prix en détail du Savon Blanc Flottant Octagon est toujours le même que le Savon de buanderie Octagon.

Cette Offre Spéciale Expire le 1er Fevrier, 1920